

COLLECTION LA COULEUR DU SON

Hearing Something Else : Tom Verlaine's Marquee Moon

Glenn W. Copper

Mise en page
Thibaut Rostagnat

Une publication
de L'Altérité

**L'ALT
ERITÉ**
Revue Littéraire

Préface

"If the stars are
divination, you, Verlaine,
are their reader, their
devoted interpreter."

Tom Verlaine nous a quittés le 28 janvier 2023. Glenn W. Cooper n'a pas attendu qu'il décède pour lui rendre hommage dans une transposition littéraire du solo accompagnant la chanson "Marquee Moon".

A l'époque, je parle des années 70, la guitare avait un curieux effet sur les mecs qui écoutaient du rock ou du blues. Il suffisait qu'ils entendent les premières notes d'un solo bien gras pour qu'ils prennent la pose consistant à avancer la jambe droite, à basculer le corps en arrière et à mimer le doigté du guitar-hero avec lequel ils s'identifiaient : Jimi Hendrix, Eric Clapton, Carlos Santana...

Cette manie de mecs que les nanas trouvaient hyper ringarde a progressivement disparu dès lors que les nouveaux mouvements musicaux sont apparus tels que le punk, la new wave et la cold wave. Plus de solos interminables ni de de gros son mais des accords glaciaux plaqués sur des voix d'outre-tombe voire des arpèges un peu plus chaleureux mais sans plus.

Il a fallu attendre les années 95 pour que reviennent chez la jeune génération nourrie au biberon de la musique à papa et maman, le gout pour les groupes des seventies et que réapparaisse une nouvelle génération de guitar-hero tels que Joe Satriani, Steve Vai, Jeff Healey ou Stevie Ray Vaughan. Depuis, les nanas ne se moquent plus de ceux qui singent leur guitariste préféré vu qu'elles se mettent aussi à jouer de la guitare et qu'elles n'ont rien à envier à leurs homologues mâles.

Quid, dans cette histoire, de Tom Verlaine ? Il constitue le trait d'union entre ces deux époques puisqu'en constituant le groupe « Television » il poursuit, nonobstant la qualification de groupe « protopunk » la tradition rock du long solo dont Cooper transcrit, dans le texte intitulé «Hearing something else Tom Verlain's Marquee Moon », les impressions parfois psychédéliques qu'il produit sur lui avec un attachement particulier pour l'absurde et pour le doute socratique que semble lui inspirer le guitariste.

Glenn W. Cooper vit à Tamworth en Australie. Il est l'auteur de nombreux livres et recueils, et travaille dans le domaine des arts visuels.

Thomas Miller, alias Tom Verlaine, est un chanteur et guitariste de rock américain né le 13 décembre 1949 à Morristown dans l'État du New Jersey et mort à 73 ans le 28 janvier 2023 à Manhattan (New York, État de New York). Tom Verlaine décède précisément 50 ans après la création en 1973 de son groupe *Television* composé de Richard Hell, Richard Lloyd et Billy Ficca. Le succès n'étant pas au rendez-vous, il quittera la formation 5 ans plus tard en 1978 et mènera une carrière solo. Le groupe se reformera en 1991 avec un album intitulé *Television 1992*. Aujourd'hui *Television* est considéré comme un groupe culte et la chanson *Marquee Moon* est classée par le magazine Rolling Stone parmi les 500 meilleures chansons de tous les temps.

C'est à Wilmington (Delaware) à l'âge de six ans que Tom Verlaine rencontre Richard Meyers – le futur Richard Hell qui inspirera la scène punk – à la Sanford School, une école privée de Hockessin. Ils forment ensemble en 1972 le groupe *The Neon Boys* avant de créer *Television*. Mais Richard Hell, que des rivalités d'égo opposeront à Tom Verlaine, quittera le groupe en 1975 pour former *The Heartbreakers* puis *The Voidoids*. Il est remplacé par Fred Smith, le bassiste originel de *Blondie*. Tom se choisit un nom de scène en référence au poète français Paul Verlaine.

C'est Tom Verlaine qui interprète vocalement la chansons *Marquee Moon* (1977) et qui exécute ce long solo qui inspireront notamment les lignes qu'écrit Glenn W. Cooper dans le texte « Hearing something else : Tom Verlaine Marquee Moon ». Les solos de Tom Verlaine sont peut-être la caractéristique de sa musique qui permet le moins de l'assimiler à la scène punk qui les évitait plutôt. Rob Tannebaum rappelle, dans un article du 28 janvier 2023, que Tom Verlaine n'était pas un fanatique de la musique punk qu'il décrit comme « juste du chewing-gum amplifié avec des paroles plus en colère ». Autant le disque *Marquee Moon* est classé dans la catégorie « Protopunk/punk rock, autant le disque de 1992 est classé comme un disque Alternative rock/New Wave. L'influence de Hell dans le parcours de Tom Verlaine et dans l'affichage du genre musical – cheveux courts, comportement maussade et vêtements négligés – explique peut-être cette manière traditionnelle de classer la musique du groupe.

Marquee Moon

par Tom Verlaine

I remember
Ooh, how the darkness doubled
I recall
Lightning struck itself

I was listening
Listening to the rain
I was hearing
Hearing something else

Life in the hive puckered up my night
A kiss of death, the embrace of life
Ooh, there I stand neath the Marquee Moon
Just waiting

I spoke to a man
Down at the tracks
And I ask him
How he don't go mad

Je me souviens
Comme l'obscurité a redoublé
Je me rappelle
Comme la foudre s'était frappée

J'écoutais,
J'écoutais la pluie
J'entendais,
J'entendais autre chose

La vie dans la ruche a flétri ma nuit
Le baiser de la mort, l'étreinte de la vie
Me voilà debout sous le chapiteau de lune
Juste en train d'attendre

J'ai parlé à quelqu'un
En bas sur les pistes
Et lui ai demandé
Comment il ne devenait pas dingue

He said, "look here, junior, don't you be so happy
And for heaven's sake, don't you be so sad"

Life in the hive puckered up my night
The kiss of death, the embrace of life
Ooh, there I stand neath the Marquee Moon
Hesitating

Well, the Cadillac
It pulled out of the graveyard
Pulled up to me
All they said, "get in, get in"
Then the Cadillac
It pattered back into the graveyard
Me, I got out again

Il m'a dit "Ecoute gamin, n'aies pas l'air si heureux
Et pour l'amour du ciel, n'aies pas l'air si triste"

La vie dans la ruche a flétri ma nuit
Le baiser de la mort, l'étreinte de la vie
Me voilà debout sous le chapiteau de lune
Juste en train d'hésiter

Alors une Cadillac
Est sortie du cimetière
S'est arrêtée à ma hauteur,
Ils m'ont dit "monte, monte"
Puis la Cadillac
Est retournée dans le cimetière
Moi, j'en suis sorti

Life in the hive puckered up my night
A kiss of death, the embrace of life
Ooh, there I stand neath the Marquee Moon
But I ain't waiting, uh-uh

I remember
How the darkness doubled
I recall
Lightning struck itself

I was listening
Listening to the rain
I was hearing
Hearing something else

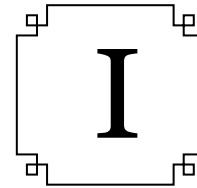
La vie dans la ruche a flétri ma nuit
Le baiser de la mort, l'étreinte de la vie
Me voilà debout sous le chapiteau de lune
Je n'attendrai pas, ha ha

Je me souviens
Comme l'obscurité a redoublé
Je me rappelle
Comme la foudre s'était frappée

J'écoutais,
J'écoutais la pluie
J'entendais,
J'entendais autre chose

Hearing Something Else :
Tom Verlaine's Marquee Moon

Glenn W. Cooper



1

Inside every note there is another note and, in this way, Verlaine, you have occupied all spaces at once. The singularity.

And what is astrophysics if not a form of music ?

2

If the stars are divination, you, Verlaine, are their reader, their devoted interpreter. With your guitar, all possible contingencies are set in motion, set aflame in the way a forest fire is the catalyst for regeneration.

3

One cigarette after another, Verlaine. You are the smoke as well as the smoker. The black stain on the ceiling, yes - a Rorschach for troubled times.

4

When you bend a string, it is time itself that bends, yet never breaks, much like the snow-laden willow in the Tao that surges upward again at the first warm breath of spring.

5

An electric guitar is a debris field, a sacred scattering. Holding it, you become its unintentional coagulant.

1

Dans chaque note, il y a une autre note et, de cette façon, Verlaine, tu as occupé tous les espaces à la fois. La singularité.

Et qu'est-ce que l'astrophysique sinon une forme de musique ?

2

Si les étoiles sont divinatoires, toi, Verlaine, tu es leur interprète dévoué. Avec ta guitare, toutes les éventualités sont activées, enflammées, comme un feu de forêt est le catalyseur de la régénération.

3

Une cigarette après l'autre, Verlaine. Tu es la fumée aussi bien que le fumeur. La tache noire sur le plafond, oui, un Rorschach pour les temps troublés.

4

Lorsque tu tires une corde, c'est le temps lui-même qui plie, mais ne se brise jamais, un peu comme le saule chargé de neige dans le Tao qui se relève au premier souffle chaud du printemps.

5

Une guitare électrique est un champ de débris, un éparpillement sacré. En la tenant, tu la reconstitue involontairement.

6

Verlaine, you are a shaman of electricity,
forever searching. Exploration and evacuation.
A journey of one thousand miles begins not
with the first step but with an interna urging.

7

The future must be pulled down, it is true. And
in the pulling a friction to ignite a fire of fevers
inside us. Let them rage,
for today can never be anything but today, no
matter how sturdy the promise of tomorrow.

8

What has been forgotten is never far from the
surface. You know this already. How could you
not? Miles Davis said that it's not the notes
you play that matter, it's the ones you don't.
The notes you don't play, you play so perfectly,
Verlaine and, in that nothingness we hear
everything.

9

A morning shorn from the day. The
understanding that nothing good can come of
good.

10

An ace up each sleeve. A play of the light.
Verlaine, you are that rarest of magicians who
has no need of an audience, who performs
only to trick himself.

6

Verlaine, tu es un chaman de l'électricité,
toujours en recherche. Exploration et
évacuation. Un voyage de mille lieues ne
commence pas par le premier pas, mais par un
besoin intérieur.

7

Le futur doit être abattu, c'est vrai. Dans une
friction allumant en nous un feu de fièvre.
Qu'ils se déchaînent, car aujourd'hui ne peut
être qu'aujourd'hui, aussi solide que soit la
promesse de demain.

8

Ce qui a été oublié n'est jamais loin de la
surface. Tu le sais déjà. Comment ne le
saurais-tu pas ? Miles Davis disait que ce ne
sont pas les notes que l'on joue qui comptent,
mais celles que l'on ne joue pas. Les notes
que tu ne joues pas, tu les joues parfaitement,
Verlaine, et dans ce néant, nous entendons
tout.

9

Un matin dépouillé du jour. Comprendre que
rien de bon ne peut venir du bien.

10

Un as dans chaque manche. Un jeu de lumière.
Verlaine, tu es le plus rare des magiciens qui
n'a pas besoin d'un public, qui ne joue que
pour se duper lui-même.

11

Everything is the rain made solid. Even our
bodies. Your job is to show us the way to fall.

12

To transcribe the music of the planet's tuming
- that's some feat.

13

What is it that you bleed, Verlaine? Blood
for one or blood for all ? In you I hear the
breaking of the waves and their instant repair.
A healing. A tourniquet for the soul.

14

Be the alchemist who does not search, who
transforms simply by being, whose presence is
the philosopher's gold at the center of us all.

15

What you remember of the dream is not the
dream, Verlaine, and sleep is a tide made for
fleeing. Run! Run always towards the shore,
towards some new ruination.

11

Tout est pluie rendue solide. Même nos corps.
Ton travail consiste à nous montrer la manière
de tomber.

12

Transcrire la musique de la rotation de la
planète, est un exploit.

13

Que saignes-tu, Verlaine ? Du sang pour un
seul ou du sang pour tous ? En toi, j'entends le
déferlement des vagues et leur reconstitution
immédiate. Une guérison. Un garrot pour
l'âme.

14

Sois l'alchimiste qui ne cherche pas, qui
transforme simplement en étant, dont la
présence nous inspire comme la pierre
philosophale.

15

Ce dont tu te souviens du rêve n'est pas le rêve,
Verlaine, et le sommeil est une marée qui te
pousse à fuir. Cours ! Cours toujours vers la
rive, vers quelque nouvelle ruine.

16

There is a fortune-telling in your strings,
an unfolding. What's speculative is always
frightening, but you show us the fear of death
and at the same time the death of fear.

17

Kilbey said you could make your guitar sound
like anything you wanted - a bird, a gun, a
siren, a plane. But it's the rupture beneath the
skin of things that we listen most closely for.

18

You can be touched but not glimpsed. Be
always in the dark, Verlaine. Emit only sparks.

19

There are hidden places, hidden to almost
anyone. But not to you and, it must follow, not
to me, Verlaine. Show us the shadow under the
shadow.

20

Your long fingers were made for this. Do you
play guitar in your dreams? Are there as yet
unheard sounds? Be the waking dream with
frayed edges, Verlaine. The torn curtain that
colludes with the breeze of the night rain.

16

Il y a une voyance dans tes cordes, une
révélation. La prédiction est toujours
effrayante, mais tu nous montres la peur de la
mort et, en même temps, la mort de la peur.

17

Kilbey disait que tu pouvais faire
sonner ta guitare comme tu voulais - un
oiseau, un pistolet, une sirène, un avion.
Mais c'est ce qui est à fleur de peau
que nous entendons plus exactement.

18

On peut te toucher mais pas t'apercevoir.
Reste toujours dans l'ombre, Verlaine.
Étincelle seulement.

19

Il y a des endroits cachés, cachés à presque
tout le monde. Mais pas à toi et par suite, pas
à moi, Verlaine. Montre-nous l'ombre sous
l'ombre.

20

Tes longs doigts ont été faits pour ça. Joues-tu
de la guitare dans tes rêves? Y a-t-il encore
des sons inouïs? Sois le rêve ambulante aux
bordures effilochées, Verlaine. Le rideau
déchiré qui complotte avec la brise d'une pluie
nocturne.

21

Your silence is long - but are we measuring it correctly ? There is the apparent and there is the yet to be. You climb, and in the climbing, thinner air, Verlaine ! Do you breathe during those solos ?

22

Your voice strips the tree of its bark. Beneath it, a new freshness.

23

There is time in rhyme, distance in an eye-blink. Between notes, vast space.

The time for toys is past. To play is to reconfigure, and history is never anything except something to read about.

24

Life is the phantom ache after the tooth 's removal. The root cause. Your guitar is the drill that never stops probing.

25

Notes conceal as well as illuminate. In this, you are master of disguise.

21

Ton silence est long – mais le mesurons-nous correctement ? Il y a l'apparent et il y a le futur. Tu grimpes, et ce faisant, l'air se raréfie, Verlaine ! Est-ce que tu respires pendant ces solos ?

22

Ta voix dépouille l'arbre de son écorce. Sous l'écorce, une nouvelle fraîcheur.

23

Il y a du temps dans la rime, de la distance dans un clignement d'œil. Entre les notes, un vaste espace.

Le temps des jouets est passé. Jouer, c'est reconfigurer, et l'histoire n'est jamais que quelque chose à lire.

24

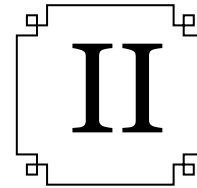
La vie est la douleur fantôme après l'extraction de la dent. La cause originelle. Ta guitare est la fraise qui ne cesse de tourner.

25

Les notes dissimulent aussi bien qu'elles illuminent. En cela, tu es le maître du déguisement.

Hearing Something Else :
Tom Verlaine's Marquee Moon

Glenn W. Cooper



Marquee Moon whose darkness doubles
so that we may halve
the terror of our own unseeing

Marquee Moon - drunken boat
of electricity writhing
in an amplified sea

- the absence and the homecoming
- the seconds between the flash
and the rumble

Marquee Moon your demons have demons

Marquee Moon 10 minutes 40 seconds

- we are swept away
by your beautiful abominations

Marquee Moon - you of the interrupted signal

tidal agitator
mover and shaker
of heavens
and hidden realms

Marquee Moon, dont l'obscurité redouble
afin que se dédouble
la terreur de notre cécité

Marquee Moon, bateau ivre d'électricité tu
balances sur une mer amplifiée

- entre l'absence et le retour aux rivages
- et la distance entre l'éclair et l'orage

Marquee Moon, tes démons sont possédés

Marquee Moon dix minutes quarante secondes

- nous sommes emportés
par ta faconde d'épouvante

Marquee Moon d'un signal capricieux

agitateur de marée
influenceur des cieux
et des royaumes cachés

Marquee Moon you are
every tense at once
but it's in your future
that we see ourselves
weeping tranquil tears
beneath your gaze

parent of pulmonary rains, erotic
mechanism of somnambulist nights

Marquee Moon you shake planets
from our hair
stretch universes
across our eyeballs

our pupils are
fixed and dilated

your heartbeat measured
in the feather of the wind

knowing no waiting room
but only how to enter eternally

Marquee Moon tu es
toutes les tensions en même temps
mais c'est dans ton futur
que nous nous reconnaissons
pleurant des larmes tranquilles
sous ton regard bienveillant

parent des pluies pulmonaires,
mécanisme érotique des nuits somnambuli-ques.

Marquee Moon tu secoues les planètes
de nos cheveux
tu déploies les univers
à travers les globes de nos yeux

nos pupilles sont
fixes et dilatées

tes palpitations jouent éternellement dans la
mesure de la brise

d'un coeur impatient

Marquee Moon your
lawns of dawns stretch
towards a newly made horizon

whose curves are like
a woman wrapped
between two sheets
of white lightning
molten and pure
bringing the world to a boil

Marquee Moon winter autumn summer spring
and all the unborn seasons unnamed

forest of city highway of sky

the crumpled paper unfolding

Marquee Moon tes
pelouses d'aubes s'étendent
vers de nouveaux horizons.

dont les courbes sont
celles d'une femme drappée
dans de blancs éclairs nappés
fondus et purs
portant à l'ébullition du monde

Marquee Moon tu es les quatre saisons
et toute les saisons à naître sans nom

tu es la forêt de la ville l'autoroute du ciel

le papier froissé qui crécelle

Marquee Moon three beers and I'm anyone's

your window open to flame and flower

the maze of your gaze growing thicker
unfolding in every direction

the original butterfly effect

Marquee Moon whose circularity is
the coming and going of comets

healer of fault lines

your graveyard an uptumed garden
alive with skeletons
whose bones are a planetary cremation

Marquee Moon there is no other way of saying this
you stir the hours in their pot of terror

Marquee Moon trois bières et j'appartiens à qui
me réclame

ta fenêtre est ouverte à la flamme et à la fleur

le dédale de ton regard est insistant et intrusif

tu es l'effet papillon initial

Marquee Moon à la rotondité qu'effleure
le va-et-vient des comètes

réparant les lignes de faille

ton cimetière, un jardin en bataille
vivant et semé de squelettes
dans les cendres d'un brulant ossuaire.

Marquee Moon, il n'y a pas d'autre façon de le
dire.

tu remues les heures dans leur pot de terreur

Marquee Moon solemn incantation

modifier of imagination

Marquee Moon there is no other way of seeing this

Marquee Moon you have the right to remain silent
but it's not in your character

you are the Coca Cola
as much as the absinthe
the America of the Ardennes

it's no longer hot
no longer cold
the ancient sayings
have been worn down
like stone against water

sacred in the yearning that hatches
seeds of skyscrapers
in cloud and crowd

Marquee Moon incantation solennelle

magicien de l'imaginaire

Marquee Moon il n'y a pas d'autre façon de le voir

Marquee Moon tu as le droit de te taire
mais ce n'est pas dans ta nature

tu es le Coca Cola
autant que l'absinthe
l'Amérique des Ardennes

insensible aux températures
les adages sont usés
comme la pierre face à l'eau.

tu es sacré dans le désir
ardent qui fait éclore
une flore de gratte-ciel
dans les nuages et la foule.

Marquee Moon whose blue poles
are a magnet's feminine pull

Marquee Moon our flushed intensity
our inflamed duende
sweet Awen of lonely nights
porous with stars

a remembrance of things aghast

whose rhythm is a tripwire
shrapnelling our days
with embers unfinished

Marquee Moon you are the song of hai
the secret opening in the wind
the way distant thunder is a book
closing against tiredness
whose diamond heart is a black hole center of slow
drifting constellations

Marquee Moon dont les pôles bleus
ont le magnétisme d'une femme

Marquee Moon tu es
notre âme solaire
notre *duen'* de feu
doux *Awen*²
de nos poreuses et solitaires
nuits étoilées

un souvenir d'atterrements

ton rythme est un piège
qui crible nos jours
de braises encore incandescentes

Marquee Moon tu es le chant de la grêle
la révélation du vent
tu es le livre du lointain orage
qui se ferme d'épuisement à la page
ton cœur de diamant est un trou noir
au centre de constellations qui dérivent lentement.

1 Terme espagnol signifiant "lutin", puis "charme mystérieux
et ineffable" associé habituellement au flamenco.

2 Terme gallois ou breton signifiant "inspiration divine du
barde".

Marquee Moon don 't let the suicide of the world
be anything other than a sideshow

Marquee Moon within and without

embryo of sun
the impossible crossing the motionless

taking flight in a tunnel of wind

whose endgame is Schrodinger's cat
awaiting our very uncomplicated observation

neither wave nor particle

your algebraic heart

your many sexes

the hourglass knowing no inversion

Marquee Moon fais que le suicide du monde
reste une attraction.

Marquee Moon avec et sans

soleil naissant
impossible navigation

l'inertie prenant son vol
dans un courant d'air

paradoxe de Shrodinger
suspendu à nos supputations

ni onde ni particule

ton cœur algébrique

tes nombreux sexes

le sablier sans inversion

Marquee Moon you put the shiver inside the cold

the extinguished fire whose flames yet ferment

fuck the Dow Jones and the Nasdaq, too

Marquee Moon your metal amalgams

allow no superfluous investment

allow no economy of penetration

your coming everything

your going never

your vibrato your tremolo your guitar

like a sitar

your high voltage lines dangling

Marquee Moon tu fais frissonner de froid

tu es le feu éteint dont les flammes couvent encore

j'emmerde le Dow Jones ainsi que le Nasdaq

Marquee Moon tes alliages

n'intéressent ni la bourse

ni la course au pinacle

te font venir à tout

et ne jamais t'en aller

ton vibrato ton trémolo ta guitare comme une sitar

tes lignes à haute tension qui pendent

Marquee Moon if we cannot descend
into what love portends
let us stay here on the surface of things
shining one another
pretending

the fatal trapeze on this circus night
big top of our yearning
spinning
undulating

you resemble nothing so much as nothing can be
resembled tattered infinity nauseas with time

Marquee Moon the forever highway
dying to end

whose chemical sun is the warmth
of better days

Marquee Moon si nous ne pouvons pas descendre
dans ce que l'amour présage
restons-en au surfaçage
en nous encensant les uns les autres
en feignant

voici le trapèze fatal de ce cirque nocturne
le grand chapiteau de nos désirs
qui tourne, qui ondule

Tu ne ressembles à rien
tant qu'on ne peut ressembler à rien
l'infini en fragments
et tournant nauséeux

Marquee Moon tu es l'autoroute éternelle
qui va mourant
dans la chaleur ouvrant
aux paradis artificiels
qui te promettent des jours meilleurs

Marquee Moon vanquished
all of us
in the wake
of your fragile detonations
annexation of tears, art of shifting tectonics,
subduction, liquefaction, plate dynamics,
equilibrium of depth strata and volume, art
of planetary reconfiguration
and internal morphing
the red pen of correction

Marquee Moon whose need is the hunger in thirst
the famine 's dehydration
the scaffolding around which
the quotidian of things unfold

the long letter on the short piece of paper

Marquee Moon nous détonnons dans to sillage
et tu annexes nos larmes
tu es le tremblement de terre
reconfigurant la sphère
de vacarmes tectoniques
telle une rouge correction
de subductions en dynamique
des plaques

Marquee Moon ta faim est dans la soif
tu rythmes nos jours
tu es la longue lettre
sur la courte page

Marquee Moon in you everything sinks
and what doesn't sink rises
beyond the exponential periphery
w/ your blue lightning ablaze

Marquee Moon whose echo is a calling
undercurrent of iron filings
terraformer of far-flung worlds
wind-blasted and forsaken

Marquee Moon en toi tout fait naufrage
et ce qui ne sombre pas s'élève infiniment
dans l'embrasement de tes bleus éclairs

Marquee Moon dont l'écho magnétique
forme des mondes lointains
balayés par le vent et abandonnés

Marquee Moon the wordless words wordless
and the whirl of birds
burnt umber undulating
sienna blues
clots of sky
vertigo
palpitating rhythm
of wind hardening to rain
your own terrain

I float beside myself inside your zero gravity

the painted over masterpiece peeking through

Marquee Moon tu es les mots sans parole
et le tourbillon des oiseaux
de terre d'ombre brûlée, la parabole
les bleus de Sienne
les caillots de ciel
le vertige
et le rythme palpitant
du vent en pluie qui se fige

tu es ton propre terrain

Je flotte à côté de moi dans ton apesanteur

tu es le chef-d'œuvre qui transparait derrière un
repentir

Marquee Moon your undiagnosed autism
your idiot savantism

may your hyped hope usurp traipse
rape rope break

your heart of darkness ejecting
its sperm of stars

shedding your leaves like dreams losing sleep

Marquee Moon the song in the water
the wave in the drowning

you blow the cobwebs from where
no spiders have been
clear the pathless path

phantasmagoria your progenitor

Marquee Moon tu es l'autiste non révélé
le savant idiot

puisse ton espoir tapageur brutaliser

ton cœur de ténèbres dispersant
sa semence d'étoiles

comme des feuilles mortes et les rêves d'un
sommeil caduc

Marquee Moon tu es la chanson sous-marine
noyée dessous la vague

tu nettoies les araignées
que ton souffle imagine.
tu éclaircis en vain le chemin qui divague

phantasmagoria est ton géniteur

Marquee Moon

I am durnb with love beside you

Marquee Moon imperfect mirror
a fissure between the bones of things

it's you I blame
for this gunshot residue

Marquee Moon

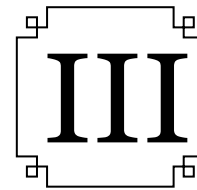
Je suis fou d'amour à tes côtés.

Marquee Moon miroir imparfait
fissure dans l'ordre des choses

c'est toi que je blâme
pour ces traces de poudre

Hearing Something Else :
Tom Verlaine's Marquee Moon

Glenn W. Cooper



1

You soar and the scab is torn, the wound a freshness of
forever, weeping.

2

Ideas born of boredom resonate the loudest. In your
boredom you are the barrel going over the falls, the
untethered spacewalk, the room that needs no view. What
we see is not what we get and not even what we see.

3

The thundery Braille of your pulse, a kite caught in a
tornado. Your guitar is the centrifuga force that keeps
order in its place. An old velocity for new times.

4

An intruder inside yourself, yes, that's what you are !
Uninvited. Will you call the cops ?

5

Dylan says that one must never arrive, but always be in a
state of becoming. At the top of those solos, Verlaine, you
are neither here nor there, neither the sharp edge nor the
blunt curve. Becoming.

1

Tu t'envoies et la croûte est déchirée, la blessure, une
fraîcheur pour toujours, qui pleure.

2

Les idées nées de l'ennui résonnent le plus fort. Dans ton
ennui, tu es le tonneau franchissant les chutes, la sortie
dans l'espace sans fil, la pièce qui n'a pas besoin de vue.
Ce que nous voyons n'est ni ce que nous obtenons, ni
même ce que nous voyons.

3

Le Braille orageux de ton pouls, un cerf-volant pris
dans une tornade. Ta guitare est la force centrifuge qui
maintient l'ordre à sa place. Une vitesse ancienne pour
des temps nouveaux

4

Un intrus à l'intérieur de toi-même, oui, c'est ce que tu es
! Non invité. Tu vas appeler les flics ?

5

Dylan privilégie le devenir à l'être. Au comble de ces
solos, Verlaine, tu n'es ni ici, ni là, ni l'arrête vive ni
l'arrondi.

6

A burden - seeing beyond even that of an uninvented clairvoyance! Truth always lies in the uprooting of things.

7

Seeking a more irregular orbit you come in and out of our field of vision, yet your presence is a constant - see the road and your road will seize you. You are its direction, Verlaine, its collapsing destination, telescoped into actuality.

8

Rain and streetlight, curtain and constellation. These are the things that give me pause. Keep going, what you leave behind will go on, regardless.

9

We must learn how to wait, and in our waiting, unexpected things, Verlaine. Uncomplicated permutations.

10

The page you fill is torn by your own hand - and is it not in this sudden tear that we best hear you? The one into the two and the two into the one. Scatter it, Verlaine.

6

Tu es terriblement clairvoyant car tu vas au-delà des vérités convenues.

7

En cherchant une orbite clandestine, tu entres et sors de notre champ de vision, pourtant, tu es toujours là - regarde la route et ta route te saisira. Tu es sa direction, Verlaine, sa destination compromise par l'actualité.

8

Pluie et lampadaire, rideau et constellation . Ce sont les choses qui me laissent songeur. Continue, ce que tu laisses derrière toi continuera, quoi qu'il en soit.

9

Nous devons apprendre à attendre, et dans notre attente, viendront des choses inattendues, Verlaine. De simples permutations.

10

La page que tu remplis est déchirée par ta propre main - et n'est-ce pas dans cette déchirure soudaine que nous t'entendons le mieux ? L'un dans l'autre, disperse-la, Verlaine.

11

Minutes struck by cross currents, the electrification of the hours. Yet the sound, too, of wind chimes in the night. Harmony to dreams.

12

You rake through years of cold ashes. Observe the burned from the unburned but discern no difference. Yes. This is your doctrine.

13

A universe that seems to stretch infinitely and its inexplicable acceleration. And perhaps time is the only song worth singing. And sometimes distance alleviates and sometimes it doesn't.

14

An entity of sound, into which soul essence enters, pulsing, germinating. And morning harnesses night for carnal purposes beyond the grasp of our imagination.

15

Prepare, Verlaine, and in your preparation, eye will meet eye. What's disembodied knows still its own touch.

11

Les minutes frappées par des contre-courants, l'électrification des heures. Mais aussi le son des carillons dans la nuit. L'harmonie aux rêves.

12

Tu ratisses des années de cendres froides, tu observes les brûlés et les non brûlés mais tu ne vois aucune différence. Oui. C'est ta doctrine.

13

Un univers qui semble s'étendre à l'infini et son accélération est inexplicable. Et peut-être que le temps est la seule chanson qui vaille la peine d'être chantée. Parfois, la distance s'atténue, parfois non.

14

Une entité de son, dans laquelle l'essence de l'âme entre, palpite, germe. Et le matin exploite la nuit à des fins charnelles au-delà de notre imagination.

15

Prépare-toi, Verlaine, ainsi l'oeil rencontrera l'oeil. Ce qui est désincarné connaît toujours sa propre touche.

16

The chaos is in the theory, Verlaine. What's a part of
the future and can be named is not really the future. A
fracture, a fissure, a breaking apart. Arise, a fall, an epoch
in a bell curve.

17

Verlaine, do not say unconscious, do not say doom.

18

Notions of oceans.

Oceans of notions.

The blood and its superior circulation.

19

All of mathematics lies dead in your strum.

20

There is a supernatural tendency in your fingers. To touch
is to infuse, Verlaine.

16

Le chaos est dans la théorie, Verlaine. Ce qui fait partie de
l'avenir et peut être nommé, n'est pas vraiment l'avenir.
Une fracture, une fissure, une rupture. Une élévation, une
descente, une époque dans une courbe en cloche.

17

Verlaine, ne dis pas inconscient, ne dis pas destin.

18

Notions d'océans.

Océans de notions.

Le sang et sa circulation supérieure.

19

Toutes les mathématiques sont mortes dans ce que tu
grattes à la guitare.

20

Il y a une tendance surnaturelle dans tes doigts. Toucher,
c'est infuser, Verlaine.

21

Each song some new aspect. A way of turning the base metal to catch the sun's light. And in that glint, eternity! and the soft grey bones of the dead stars.

22

To see the exit without searching. To have never entered in the first place. The maze and the straight highway all at once.

23

The vortex and the vacuum, Verlaine. And maybe light can escape a black hole, after all.

24

Every gain its own diminishment.

25

Accumulation. Note stacked upon note. And the pyramids topple into a gathering, writhing sea.

21

Chaque chanson est une nouvelle chanson. Une façon de tourner le métal pour qu'il attrape la lumière du soleil. Et dans cette lueur, l'éternité ! Et les os gris et doux des étoiles mortes.

22

Trouver la sortie sans chercher. D'abord, ne jamais être entré. Le labyrinthe et aussi autoroute.

23

Le tourbillon et le vide, Verlaine. Et peut-être, après tout, que la lumière peut s'échapper d'un trou noir.

24

Tout gain entraîne sa propre diminution.

25

Accumulation. Une note empilée sur une autre. Et les pyramides s'effondrent dans la houle d'une mer qui ondule.

The original edition of
Hearing Something Else:
Tom Verlaine's
Marquee Moon
is published by Andra Sheinkopf
at Yggdrasil Press in the year
2020 using High Tower Text font
13pt.
You hold number / S of 20 copies

Illustrations : anonyme
Préface : L'Altérité
Traduction : LC/Hervé Rostagnat